



Conseil d'État  
Staatsrat

CANTON DU VALAIS  
KANTON WALLIS

## RÉPONSE À L'INTERPELLATION

<b>Auteurs</b>	Groupe CSPO, par les députés Marie-Claude Schöpfer-Pfaffen (suppl.), Martin Kalbermatter, Konstantin Bumann et Melanie Burgener (suppl.)
<b>Objet</b>	Manque de ressources et explosion des prix : répercussions de la géopolitique sur l'économie ?
<b>Date</b>	10.06.2022
<b>Numéro</b>	2022.06.301 <i>en collaboration avec le DFE et le DMTE</i>

---

Les députés demandent au Conseil d'Etat comment il évalue les effets et les risques de la situation géopolitique sur l'économie cantonale, sur les grands projets cantonaux et sur les finances cantonales.

En préambule, il convient de préciser que les deux pays en guerre, la Russie et l'Ukraine, ne comptent pas parmi les principaux partenaires commerciaux ou pays d'exportation de la plupart des entreprises valaisannes. Néanmoins, dès le début de la guerre, le Conseil d'Etat a décidé de confier aux services constructeurs de l'Etat du Valais (Service de la mobilité, Service de la construction des routes nationales et Service immobilier et patrimoine) une définition coordonnée de la méthode d'analyse des conditions d'indemnisation du renchérissement extraordinaire.

Les entreprises ont fait état de difficultés d'approvisionnement et d'une hausse générale des prix des matières premières. Cette situation n'est toutefois pas directement imputable aux conflits en Ukraine. C'est plutôt la stratégie « zéro covid » en Chine et l'inflation que nous connaissons actuellement qui sont les principaux facteurs de cette situation.

Il est toutefois possible que le conflit ait des répercussions sur l'agriculture valaisanne ; la Russie et l'Ukraine étant d'importants fournisseurs mondiaux d'intrants chimiques et d'engrais, l'approvisionnement des agriculteurs pourrait devenir plus difficile en 2023.

Il en va de même pour le secteur de la construction en ce qui concerne la livraison de matières premières telles que l'acier.

Le secteur du tourisme pourrait également être touché, étant donné que la clientèle russe va fortement diminuer cette année et certainement aussi les années suivantes, mais cela ne devrait être que marginal.

Il est difficile d'évaluer les conséquences à long terme pour notre économie, mais comme ni la Russie ni l'Ukraine ne sont des partenaires importants de la Suisse et du Valais en particulier, l'impact de cette crise devrait rester modéré.

Sion, le 7 décembre 2022